vinetur

La production américaine d’orge a reculé de 19 % en 2026, à 116 millions de boisseaux

L’USDA a indiqué que cette baisse était la plus marquée parmi les principales petites céréales, faisant peser un risque accru de resserrement de l’offre d’orge de malt.

vendredi 2 octobre 2026



La production américaine d’orge a fortement reculé en 2026, en baisse de 19 % sur un an à 116 millions de boisseaux, selon le Small Grains Summary publié le 30 septembre par le département américain de l’Agriculture (USDA). Cette baisse a été la plus forte parmi les principales petites céréales suivies dans le rapport et reflète à la fois une diminution des surfaces récoltées et des rendements plus faibles.

L’USDA a indiqué que les agriculteurs avaient récolté 1,60 million d’acres d’orge cette année, soit 10 % de moins qu’en 2025. Le rendement moyen a également reculé, passant à 72,1 boisseaux par acre contre l’année précédente. La combinaison d’une superficie moindre et d’une production plus faible par acre a fait baisser la production nationale.

Les chiffres de l’orge se distinguent d’autant plus qu’ils interviennent à un moment où la production totale de blé est restée globalement stable et où l’avoine n’a enregistré qu’un léger recul. La production américaine de blé a totalisé 1,53 milliard de boisseaux en 2026, issus de 31,9 millions d’acres récoltés, a indiqué l’USDA. Le blé tendre d’hiver a représenté la plus grande part, avec 1,02 milliard de boisseaux produits sur 20,9 millions d’acres et un rendement moyen de 48,8 boisseaux par acre. Les agriculteurs avaient semé 31,2 millions d’acres de blé tendre d’hiver, même si une partie de cette surface n’a pas été récoltée.

Le blé tendre de printemps, hors blé dur, a produit 449,6 millions de boisseaux sur 9,4 millions d’acres récoltés, avec un rendement moyen de 48 boisseaux par acre. Le blé dur, la catégorie principalement utilisée pour les pâtes, a atteint 64,8 millions de boisseaux sur 1,6 million d’acres, avec un rendement moyen de 39,7 boisseaux par acre. L’USDA a précisé que les producteurs avaient semé 9,6 millions d’acres de blé de printemps et 1,7 million d’acres de blé dur au début de la campagne.

La production d’avoine s’est établie à 69,1 millions de boisseaux, en baisse de 1 % par rapport à 2025. La superficie récoltée en avoine a reculé de 3 % à 917.000 acres, mais de meilleurs rendements ont partiellement compensé cette baisse. L’USDA a établi le rendement moyen de l’avoine à 75,3 boisseaux par acre, soit 1,5 boisseau de plus que l’année précédente.

Pour l’orge, la plus petite récolte pourrait avoir des répercussions au-delà du secteur agricole. L’orge est la principale matière première utilisée pour produire du malt, un ingrédient essentiel de la fabrication de la bière. Si une part plus importante de la récolte réduite doit être orientée vers l’alimentation animale ou d’autres usages, les approvisionnements en orge de malt pourraient se tendre et faire monter les coûts des intrants pour les brasseurs et les malteurs pendant la campagne commerciale 2026-27. La pression dépendra de la qualité, des stocks, des importations et de la part de la récolte qui répond aux normes de maltage, mais la récolte plus faible accroît le risque de prix plus fermes et d’une disponibilité plus limitée.

C’est particulièrement important pour les brasseries davantage exposées aux variations des coûts agricoles et disposant de moins de marge pour absorber des dépenses plus élevées en matières premières. Les grands brasseurs se couvrent souvent ou utilisent des contrats d’approvisionnement à long terme, tandis que les plus petits producteurs peuvent être plus sensibles aux évolutions des prix du malt. Une récolte nationale d’orge plus faible ne signifie pas automatiquement des pénuries, mais elle peut ajouter de l’incertitude aux plans d’achat à un moment où de nombreuses entreprises de boissons surveillent déjà leurs coûts de près.

Les chiffres de l’USDA mettent en évidence une nette divergence entre les petites céréales cette saison. Le blé est resté stable en volume total, l’avoine n’a que légèrement reculé, et l’orge a enregistré un repli bien plus marqué. Dans le cas de l’orge, la baisse est venue des deux côtés de l’équation : moins d’acres ont été récoltés, et la récolte obtenue a affiché un rendement inférieur à celui d’il y a un an.